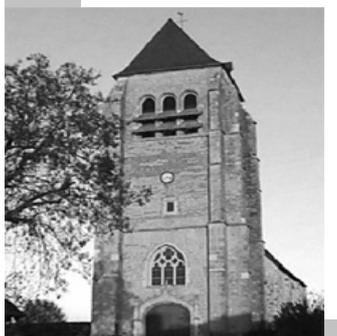




DE LA TOUR AU COSSON



Assemblée générale

L'Assemblée Générale de notre association a eu lieu le 4 novembre à l'espace Madeleine Sologne, devant une quarantaine de personnes seulement, monsieur le Maire et M.Chuburu (adjoint en charge des associations) étant excusés.

Après les présentations obligées du bilan financier par Christian Gateau, et du rapport moral par le Président, rapports approuvés à l'unanimité des présents, Michel Clergeau a présenté les projets pour 2009... et peut-être l'année suivante, après avoir indiqué sa volonté d'un rapprochement avec l'OTSI et avec M. Guyot :

- Projet de mise en place d'un circuit de visite dans La Ferté, en coopération avec l'OTSI et amélioration de la présentation des collections -de l'ACSPF et de

Michel Petit- dans les greniers du château. Outre ces deux projets l'ACSPF portera ses efforts, dans la mesure de ses moyens financiers, à la réédition d'opuscules sur La Ferté, la correction et les additifs au livre sur la Résistance en vue d'une réédition et les entretiens filmés ou non avec nos anciens.

Enfin, le président a annoncé la volonté des membres du bureau de changer l'adresse du siège social de l'association qui sera dorénavant:

ACSPF -13 rue Masséna - 45240 La Ferté-Saint-Aubin

Après quelques suggestions bienvenues de la part de l'assistance la soirée s'est bien évidemment et traditionnellement terminée par des conversations à bâtons rompus autour du verre de l'amitié.

Histoires de causer...

Samedi 14 février 2009 à 16 heures à l'Espace Madeleine Sologne.

Histoires et légendes bien de chez nous racontées par Nicole Bockem.

Sur des thèmes variés : les moulins, les lavoirs, les braconniers, les bistrots, le pont au chien, la nuit de Noël et la Saint-Valentin, Nicole nous fera encore rire, sourire ou pleurer.

Après une heure et demi de spectacle, un goûter vous sera proposé afin de prolonger ces moments magiques.

Ouvert à tous. Participation : 6 euros



Le nouveau bureau

Président :

Michel Clergeau

Vice président :

André Blot

Secrétaire :

Michel Niveau

Secrétaire adjoint :

Xavier Bizot

Trésorier :

Christian Gateau

Membres :

Catherine Kennel

Elisabeth Lefebvre

Henri Rivière

Dominique Thénault

Gérard Veignal

EDITORIAL

Je souhaite que cette année 2009 qui commence et les suivantes soient marquées par la volonté de faire connaître notre patrimoine fertésien par tous les moyens dont nous pouvons disposer : publications, projections d'images, expositions, site Internet, banque de données etc...

Tout ce patrimoine accumulé par nos prédécesseurs ne sert en effet à rien s'il reste confiné à la disposi-

tion de quelques-uns... Je souhaite également très fort que quelques-uns d'entre vous rejoignent les rangs de nos adhérents en amenant leurs connaissances de notre commune, leurs idées... et leur bonne volonté!

L'ensemble du bureau se joint à moi pour vous souhaiter à tous une très bonne année 2009.

Le four

Généralités

Les fours à chaux convertissaient le calcaire en chaux par l'action du feu. Cette première étape du cycle de la chaux, nommée calcination dépendait du savoir-faire du chauxournier et de son équipe qui assuraient l'alimentation du four et veillaient à son bon fonctionnement.

Depuis des siècles et des siècles, l'homme a connu la chaux qu'il a utilisée pour le blanchiment et la désinfection de ses habitations ou du logement de ses bestiaux, la fabrication du mortier pour ses constructions, le traitement d'hiver pour ses arbres fruitiers, la préparation (avec le sulfate de cuivre) de la bouillie bordelaise pour ses vignes, l'amélioration des sols tant au point de vue physique (comme amendement) que chimique (comme engrais).

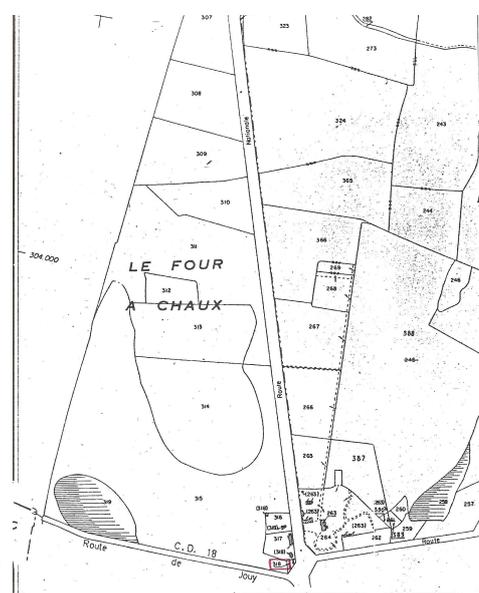
Certains fours sont conçus pour une double utilisation : calciner la pierre à chaux et cuire la poterie lors de la même cuisson. Celui de la Ferté Saint Aubin présente cette configuration.

À ce jour on ne connaît ni la date de mise en fonctionnement, ni la durée d'utilisation de ce four.

Les productions ont dû être de la chaux, et peut-être des briques et de la poterie en cuisson simple ou simultanée



La propriété « Le Four à Chaux »



Emplacement du four à chaux*

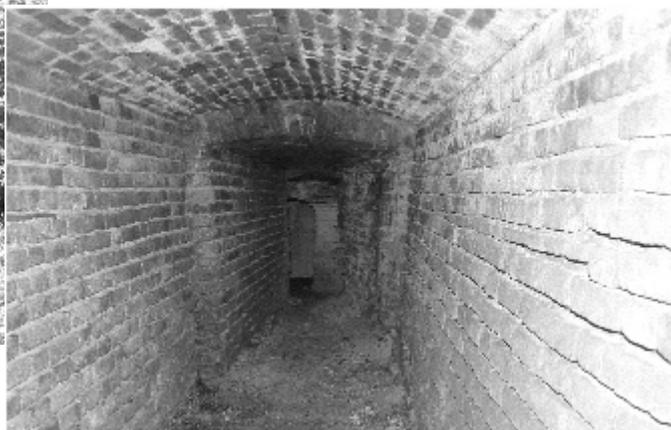
La première trace de son existence est mentionnée dans un acte de vente du 21 mars 1865 : *d'une portion de terrain sise commune de La Ferté-Saint-Aubin au lieu-dit "le Four à chaux" par Mme la Princesse d'Essling à M. Octave Régnier, marchand boucher quartier St-Michel, comprise entre les terres de La Caraudière et les bois du four à chaux appartenant à la dite princesse, la voie ferrée et la RN20 .*

*(Dans les archives notariales de Maître Jean Piédon un autre four est recensé dans la rue Masséna, à hauteur du numéro 69).

Catherine Kennel

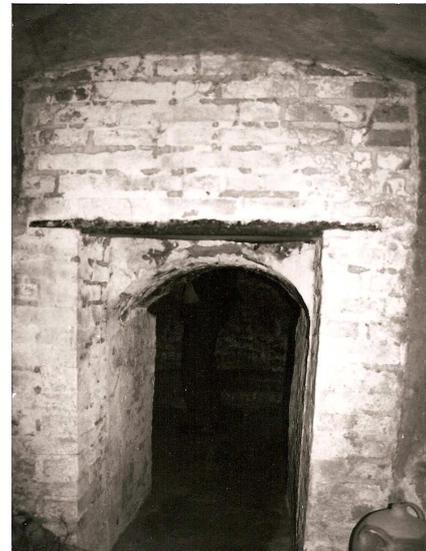
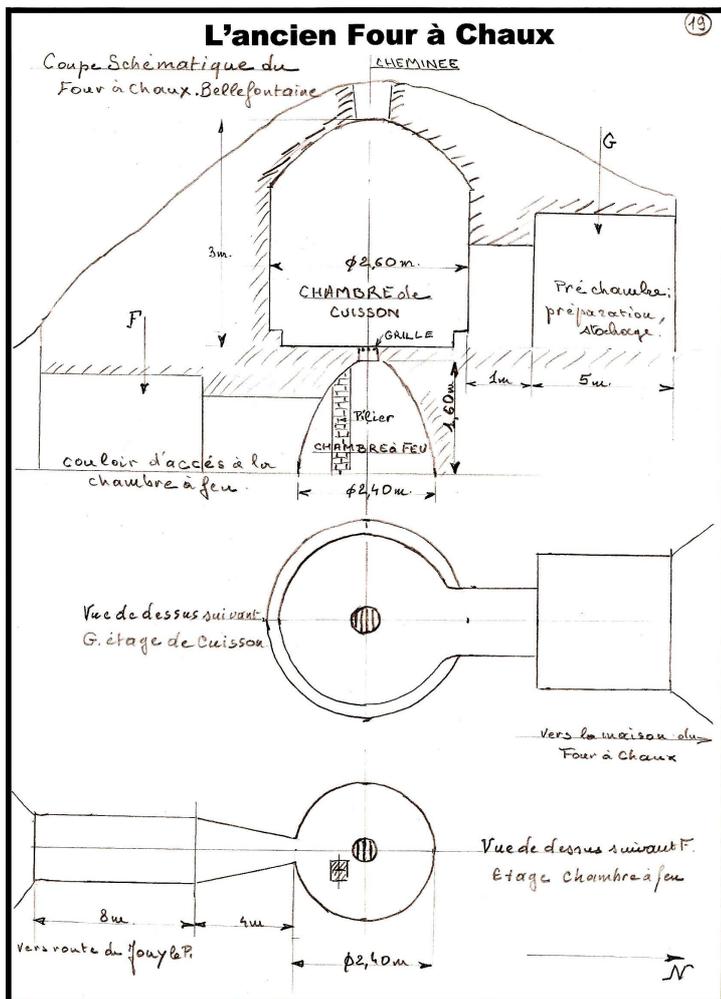


Vue extérieure du four depuis la route de Jouy-le-Potier



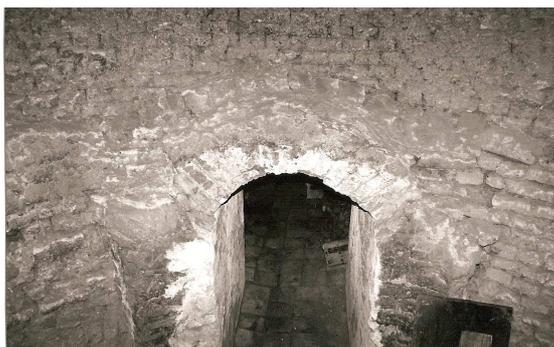
Le couloir d'accès à la chambre à feu

à chaux



Entrée de la chambre de cuisson

Après extraction du calcaire ou de la marne, on l'acheminait au four et on procédait au chargement de la chambre de cuisson. On faisait alors sécher le matériau à petit feu pendant deux jours puis on augmentait le chauffage jusqu'au grand feu, entretenu jour et nuit pendant 72 heures. La température montait alors jusqu'à 700° puis on « débraisait » progressivement et lorsque le four était froid on récupérait les blocs de chaux.



La chambre de cuisson

BIBLIOGRAPHIE :

documents : ACS PF et fonds Michel Petit :
 Les fours à chaux (industries et métiers disparus) par L.CARRE
 Les fours à chaux de Cloyes
 La cuisson poterie au bois par N.Bastien

livres

Art du tuilier et du briquetier par MM. Duhamel, Fourcroy et Gallon
 Potier d'oasis par Daniel de Montmollin



La voûte de la chambre à feu

Le 5 septembre une bonne vingtaine de personnes ont visité l'exposition " Les camps américains de Gièvres 1917-1919 " organisée par le Musée de Sologne de Romorantin.

C'est devant une maquette des camps qui s'étendaient sur les communes limitrophes de Gièvres et de Pruniers que commença cette visite pour un groupe, tandis que l'autre groupe visitait l'exposition de matériels et outils prêtés pour la plupart par les habitants des villages voisins. Sur place, aujourd'hui, il ne reste pratiquement plus rien des deux camps, le Camp de l'Aviation et le GISD (General Intermediate Supply Dépôt ou dépôt général intermédiaire de ravitaillement) si ce n'est des fondations en béton éparses dans la campagne.

Le site de Gièvres fut choisi pour sa position géographique: "*de Brest, de Saint-Nazaire, de La Rochelle, de Bordeaux ou de Marseille toutes les voies ferrées convergent vers la Sologne*"(*) Destiné à être l'un des plus grands dépôts de ravitaillement en France le GISD était chargé d'approvisionner le front en matériel et nourriture.

Plus de 3000 personnes travaillaient au Camp de l'Aviation ou les avions et leur moteurs expédiés des Etats-Unis en pièces détachées, étaient reçus pour y être assemblés et envoyés sur le front

. C'est en août 1917 que les premiers légionnaires américains chargés d'installer ces camps à travers les bois, les vignes et les champs arrivèrent à Gièvres. Le GISD avait la forme d'un losange de 10kms sur 3kms .

Quelques chiffres :

- le record d'avions expédiés en une seule journée s'élève à 60 unités...
- le GISD compte 213 kms de voies ferrées et 555 aiguillages reliant les hangars et dépôts du camp...
- le parc automobile accueille des milliers de voitures, camions, side-cars, des centaines de milliers de pneus...
- les chargements les plus lourds nécessitent une grue sur rails de trente tonnes...
- l'usine frigorifique(la plus grande d'Europe) possède une capacité de production de 500 tonnes de glace par jour ... son magasin peut contenir plus de 6000 tonnes de viande...
- 200 magasins sur 36 hectares, 430 cabanes pour la troupe sur huit hectares, un hôpital...
- 4 réservoirs d'essence de 2 270 000 litres chacun et des montagnes de fûts d'huiles diverses ...

Ce fut véritablement pour tous une après-midi de découvertes de ce que furent ces camps, témoins de l'organisation et de la puissance américaine, qui hâtèrent sans aucun doute beaucoup la fin de la Grande Guerre.

(*) Lire " Les Américains à Gièvres " de l'abbé Chauveau, curé de Gièvres - réédition 1995, disponible à l'ACSPF
Michel Clergeau

Randonnées accompagnées avec l'OTSI

Par deux fois, le 12 juillet et le 25 octobre, l'OTSI a organisé des randonnées dans La Ferté avec pour but de faire découvrir aux personnes intéressées les anciens commerces aujourd'hui disparus .

Le 12 juillet Martial Augustin a conduit ses auditeurs rues du Four Banal et de Sully puis, après la place Saint-Michel au long d'une partie de la rue Masséna et de la rue des Poulies

Le 25 octobre c'était au tour de Saint-Aubin de livrer ses secrets commerciaux avec un circuit autour de La Pomme de Pin par la RN20, puis la rue des Brossardières et la rue Basse toujours piloté par Martial.

C'est avec le concours de l'ACSPF que l'OTSI a pu retrouver photos et documents qui ont illustrés ces promenades appréciées de nombreux fertésiens, jeunes et moins jeunes ...promenades qui se concluent toujours par un petit buffet solognot des plus sympathiques .

Michel Clergeau



Histoires de causer...

Samedi 14 février 2009 à 16 heures à l'Espace Madeleine Sologne.

Histoires et légendes bien de chez nous racontées par Nicole Bockem .

Sur des thèmes variés : les moulins, les lavoirs, les braconniers, les bistrotts, le pont au chien, la nuit de Noël et la Saint-Valentin, Nicole nous fera encore rire, sourire ou pleurer.

Après une heure et demie de spectacle, un goûter vous sera proposé afin de prolonger ces moments magiques.

Ouvert à tous. Participation : 6 euros